



SEMINAIRE PLURI2L

PLURILINGUISME, LITTERATURE, ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DES LANGUES

**26 NOVEMBRE 2020
15h45-18h**

**Séminaire en ligne sur Teams
Lien à venir (sur demande)**

Contacts :

Nadja Maillard-De La Corte Gomez
(nadja.maillard@univ-angers.fr)

Maëva Touzeau
(maeva.touzeau@univ-angers.fr)



**Maëva Touzeau, Université d'Angers
(France)**

**Enseigner les littératures des relèves : un
enjeu passé sous silence ?**

Il semble complexe d'accéder aux littératures dites des « relèves » dans l'enseignement en Acadie. Les enjeux sont d'autant plus importants lorsqu'il s'agit de la diffusion littéraire en milieu minoritaire. La diffusion et l'illustration de la présence d'une langue française en mouvement est essentielle. Néanmoins, les littératures contemporaines acadiennes des relèves peinent à percer comme leurs ainé.es dans les programmes scolaires et universitaires. Il existe pourtant des luttes qui sont menées par les auteur.es, eux/elles-mêmes pour revendiquer la place de leurs écrits et de leurs pensées. Ainsi, un fort engagement est perceptible dans leurs textes et dans leur attitude.

Après avoir établi la contextualisation complexe de la diffusion littéraire en Acadie, il s'agira de s'appuyer sur la question de l'accessibilité et de la réception des œuvres littéraires des relèves au sein de l'enseignement. Nous chercherons à analyser le point de vue des enseignants afin de comprendre les raisons pour lesquelles l'enseignement est encore complexe pour ces littératures. Nous nous intéresserons ensuite aux engagements pris par certain.es auteur.es des relèves pour être lu.es, être entendu.es comme l'engagement de Gabriel Robichaud pour l'insertion d'œuvres acadiennes dans les programmes scolaires, la mise en place d'ateliers créatifs par Sonia La Montagne, la présence des auteur.es dans les écoles pour des rencontres littéraires, ou bien encore l'occupation de la Toile, nouveau lieu de diffusion et source de précieuses informations pour interpréter les textes par les enseignants et leurs apprenants. Dans le contexte actuel de distanciation, nous verrons aussi brièvement comment les auteur.es trouvent de nouvelles voies de diffusion/réception.

Maëva Touzeau est enseignante à l'université d'Angers. Ses recherches se concentrent sur la réception des langues françaises à travers le biais des littératures et des réseaux sociaux. Elle se spécialise aussi sur la prise de parole des minorités linguistiques, plus spécifiquement en Amérique du nord et au Maghreb. Suite à un post-doctorat au Canada, elle s'intéresse à la question de la réception des relèves littéraires dans la critique traditionnelle et dans les médias tout en portant un intérêt particulier aux écrits féministes contemporains. Après avoir organisée 4 colloques internationaux à Angers autour des thématiques linguistiques, littéraires, didactiques et sociologiques, elle se concentre sur les médias comme nouveaux médiateurs pour les générations d'écrivain.es à venir.

Maëva Touzeau, Université d'Angers (Circall - France)

« Enseigner les littératures des relèves : un enjeu passé sous silence ? »

Jimmy Thibeault, Université Sainte-Anne (CRÉAF - Canada)

« Lire la poésie récente en marge des "canons" de la littérature acadienne »



Jimmy Thibeault, Université Sainte-Anne
Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et francophones (Canada)

Lire la poésie récente en marge des "canons" de la littérature acadienne

Il semble que la prise de parole poétique en Acadie au cours de la longue décennie 1970 (1968-1985) ait marqué l'imaginaire acadien au point de s'instituer, dans le discours, en mythe fondateur. Si cette prise de parole poétique a permis de tracer les contours d'une nouvelle manière de dire l'identité acadienne en l'inscrivant dans un mouvement qui dépassait les limites d'un ici folklorique pour entrer dans une modernité plus largement planétaire, elle a rapidement fait ombrage à la production littéraire qui n'y participait pas directement. Il en va ainsi de l'écriture des femmes, perçue comme trop intimiste, et de celle des générations d'écrivains et d'écrivaines qui arrivent à l'écriture au tournant du XXI^e siècle. Pourtant, la lecture de cette la poésie qui semble avoir été poussée en marge d'une littérature elle-même marginalisée permet de rejoindre une nouvelle génération d'étudiants et d'étudiantes qui ne se reconnaissent pas d'emblée dans les « canons » issus de la longue décennie 1970. L'étude proposée dans le cadre de ce séminaire vise à voir comment la poésie récente, particulièrement celle qui correspond à une certaine régionalité (telle que défini par Francis Langevin), permet une meilleure compréhension des enjeux identitaires acadiens contemporains et, d'une certaine manière, de mieux rejoindre les préoccupations des étudiants acadiens et des étudiantes acadiennes en salle de classe.

Jimmy Thibeault est professeur agrégé au Département des études françaises de l'Université Sainte-Anne où il est titulaire, depuis 2013, de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et francophones et, depuis 2020, directeur de l'Institut de recherche sur les cultures acadiennes et francophones dans le monde contemporain. Il enseigne les littératures acadienne, québécoise, franco-ontarienne et francophone de l'Ouest. Ses travaux portent sur la représentation des enjeux identitaires, individuels et collectifs, dans les espaces culturels francophones du Canada. Il s'intéresse également aux transferts culturels en contexte de migration, de continentalité et de mondialisation. En 2015, il a fait paraître *Des identités mouvantes : Se définir dans le contexte de la mondialisation* (Éditions Nota bene, Prix Gabrielle-Roy 2015), un ouvrage qui aborde ces problématiques. Il a aussi publié de nombreux articles savants et chapitres d'ouvrages collectifs sur les littératures francophones du Canada. Il a dirigé et codirigé des dossiers spéciaux de revue dans *Voix et Images* (2011, 2020), *@analyses* (2011), *Québec Studies* (2012) et *Francophonies d'Amérique* (2014-2015), ainsi que trois ouvrages collectifs dont le plus récent, *Paroles et regards de femmes en Acadie*, avec Michael Poplyansky, Stéphanie St-Pierre et Chantal White, qui est paru aux Presses de l'Université Laval en 2020.

Le séminaire Pluri2L (Plurilinguisme, littérature, enseignement / apprentissage des langues) propose de réunir chercheurs, enseignants, professionnels, étudiants mastérants et doctorants intéressés par le lien entre Plurilinguisme, Littérature et enseignement / apprentissage des Langues (maternelle, secondes, étrangères).

Il vise plus spécifiquement à initier des échanges sur les 3 axes suivants :

1/ la manière dont la littérature est mobilisée, dans l'enseignement / apprentissage des langues, pour développer les compétences plurilingues et pluriculturelles des apprenants. Quels sont les supports (textes bilingues, plurilingues) utilisés ? les activités (ateliers d'écriture plurilingue, biographies de lecteurs plurilingues ...) qui leur sont associées ?

2/ les modalités de présence du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage des langues, dans des contextes francophones marqués par différentes formes de pluralité linguistique et culturelle. Quels sont les corpus littéraires utilisés ? Les langues et variétés de privilégiées ? De quels imaginaires linguistiques et culturels sont-ils porteurs ?

3/ les dynamiques plurilingues et interculturelles suscitées par la réception du texte littéraire en classe de langue (analyse des interactions autour des textes littéraires, de carnets de lecture ...).

Ce séminaire permet de faire dialoguer des recherches à la croisée de différents domaines : didactique de la littérature, didactique des langues et du plurilinguisme, sociolinguistique, analyse des réceptions littéraires. Il articule des conférences, ouvertes à tous, proposées par des chercheurs internationaux et des séances de travail autour de travaux en cours - notamment ceux de doctorants et mastérants engagés par des recherches liées à ces thématiques.

Prochains séminaires :

Jeudi 28 janvier – jeudi 18 février – vendredi 21 mai

Le séminaire se déroule à distance, via Teams. Pour y assister, merci d'envoyer un mail à nadja.maillard@univ-angers.fr et maeva.touzeau@univ-angers.fr avant le 26 novembre, midi pour recevoir le lien et assister aux conférences.